

Archives de l'histoire rurale

Sauver de la destruction des documents intéressant l'histoire de l'agriculture.

● Nous avons tous une mémoire. Elle est plus ou moins bonne et étendue, certes, mais nous accumulons tous au moins nos souvenirs personnels. Pourquoi? Pour les transmettre à ceux qui nous succèdent, nos enfants, puis les leurs. Oralement. Ou en leur donnant une forme pérenne, sinon du moins durable. Nous accumulons écrits, photos, films, DVD... et c'est ainsi que l'histoire se construit, se constitue, s'établit. Car le présent est l'enfant du passé et le futur le fruit de notre histoire. Il est donc important de préserver le vécu, celui d'hier et celui d'aujourd'hui, et de l'ajouter à celui des nos aïeux. Notre société a tôt compris l'importance qu'il y a à conserver l'ensemble des documents de notre histoire. Du moins depuis l'invention de l'écriture. Car que saurions-nous des Egyptiens sans les tablettes gravées de hiéroglyphes? Alors nous procédons en constituant des archives, soit au niveau local, soit à l'échelon national. Puis en garantissant l'accès libre à ces documents, en principe à tout et à tous. Il existe même une loi fédérale spécifique à cet effet.

L'agriculture suisse s'est peu souciée de cela jusqu'à ce jour, trop peu hélas, car beaucoup de documents ont été victimes de notre désintérêt. Ou alors tout simplement de notre croissante mobilité. Car que se passe-t-il lorsque nous changeons de domicile, individuellement ou en groupe? Nous ne sommes que trop heureux de pouvoir enfin vider et débarrasser greniers, caves et autres réduits... Nous avons ainsi jeté à la poubelle, donc détruit, sans en penser le moindre mal, quantité de documents dont certains, aux dires des historiens, auraient contribué à établir l'histoire, donc à construire le futur.

«Mieux vaut tard que jamais», s'est dit Peter Moser, historien bernois de nos



ACRI

DE VIEUX DOCUMENTS nous aident à mieux comprendre l'histoire de l'agriculture et de la paysannerie.

jours. D'origine paysanne, très attaché à la glèbe, c'est lui qui a initié et écrit le scénario du film de Christian Iseli, «L'état des paysans», tourné en 1994 dans une dizaine de fermes suisses (dont deux en Pays romand) et réactualisé dix ans après. Et c'est aussi lui qui a conçu et réalisé, dans le cadre d'Expo.02, la «Route agricole» située dans le secteur agricole à Morat. Une réussite. Puis en cette même année, en 2002 donc, il a fondé à Zollikofen les «Archives de l'histoire rurale». Domiciliée dans le cadre de la Haute école suisse d'agronomie, cette institution s'est fixé pour but de sauver de la destruction des documents intéressant l'histoire de l'agriculture et de la paysannerie, donc du monde rural. Or les sauver est une chose, les conserver et

les rendre accessibles à tous en est une autre. Et puis, tout cela a un coût financier, bien sûr.

Les Archives de l'histoire rurale sont en fait une institution virtuelle d'archivage. Les moyens - provenant de dons et de contributions publiques - étant modestes, l'institution ne conserve elle-même aucun document. Mais elle les recherche, les inventorie et les transmet ensuite, si nécessaire et souhaitable, aux archives existantes, afin d'en assurer la conservation. Dirigée par Peter Moser, elle s'est entourée d'un conseil scientifique consultatif. Elle entretient une banque de données indiquant les sources de l'histoire rurale des XIX^e et XX^e siècles dans les archives et les bibliothèques en Suisse

et à l'étranger. Avis donc aux amateurs! Mais avis aussi et avant tout à tous ceux qui détiennent des témoins du passé rural, des écrits, des photographies et autres supports médiatiques, que ce soit à titre privé ou collectif. Lecteurs avertis: n'hésitez pas, le cas échéant, à vous adresser aux Archives, dont voici les coordonnées: AHR, Archives de l'histoire rurale, Länggasse 85, 3052 Zollikofen, tél. 031 910 22 38, e-mail info@agrarchiv.ch site Internet www.agrararchiv.ch

Il est prévu, par ailleurs, de publier une série d'ouvrages, dont le premier volume - à paraître cet automne - sera consacré à une paysanne vaudoise. Nous en reparlerons le moment venu.

WILLY STRECKEISEN